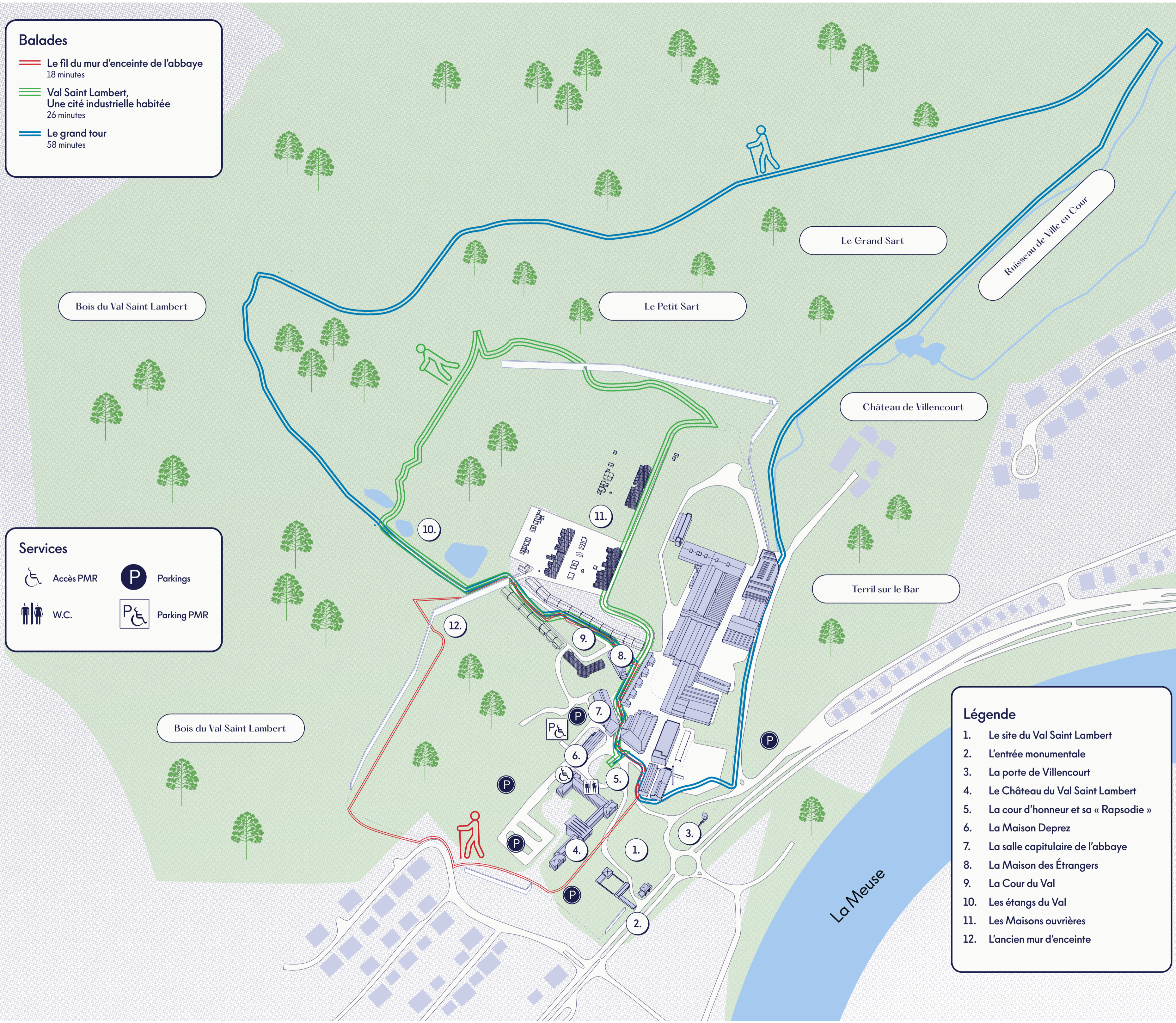


Balades

- Le fil du mur d'enceinte de l'abbaye
18 minutes
- Val Saint Lambert,
Une cité industrielle habitée
26 minutes
- Le grand tour
58 minutes

Services

- Accès PMR
- Parkings
- W.C.
- Parking PMR



Légende

1. Le site du Val Saint Lambert
2. L'entrée monumentale
3. La porte de Villencourt
4. Le Château du Val Saint Lambert
5. La cour d'honneur et sa « Rapsodie »
6. La Maison Deprez
7. La salle capitulaire de l'abbaye
8. La Maison des Étrangers
9. La Cour du Val
10. Les étangs du Val
11. Les Maisons ouvrières
12. L'ancien mur d'enceinte

VSL
1826 – 2026

VAL · SAINT · LAMBERT
BELGIAN CRYSTAL

Plan du site



Ligne du temps du Val Saint Lambert

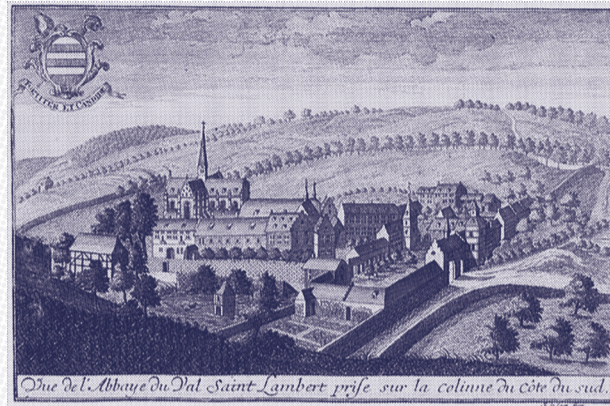
- 1202 – Fondation monastique**
Le site du Val Saint Lambert naît, quand le prince-évêque de Liège offre ces terres aux moines cisterciens.
- 1826 – Premier four et création officielle**
Alliage du premier four et fondation de la S.A. des Verreries et Établissements du Val Saint Lambert.
- 1841 – Première reconnaissance nationale**
À l'exposition de l'industrie belge, le VSL se distingue par ses innovations techniques (taille riche, verre doublé/triplé, filigranes).
- 1894 – Le Vase des 9 Provinces**
Léon Ledru crée une pièce monumentale pour l'exposition universelle d'Anvers : 2 ans de travail, 20 artisans, 82 éléments, 200 kg.
- 1904 – Âge d'or de la cristallerie**
Production record : 160 000 pièces par jour, 5 000 employés sur quatre sites (Seraing, Jemeppe, Namur, Herbatte) et 90 % d'exportation.
- Années 1960 – Déclin industriel**
Début d'un recul lié à la crise sidérurgique et à la concurrence internationale.
- Depuis les années 1970 – Excellence artisanale**
Recentrage sur un savoir-faire haut de gamme et la création artistique.
- 2026 – Festivités du Bicentenaire de la Cristallerie du Val Saint Lambert**

1.

Le site du Val Saint Lambert

Tout commence au XIII^e siècle, alors qu'une communauté de moines cisterciens érige son abbaye au creux d'un vallon paisible. Progressivement dégradé par le temps, le site est reconstruit au cours du XVIII^e siècle.

En 1826, Lelièvre et Kemlin reprennent l'abbaye pour y fonder les Cristalleries, transformant le lieu en un vaste complexe industriel et en moteur économique régional.



Représentation de l'abbaye (XVII^e siècle)



Vue aérienne des Cristalleries, vers 1965

Cette dynamique fait naître une véritable communauté ouvrière, organisée autour du travail, du logement et des services, permettant de faire vivre jusqu'à 5 000 ouvriers au début du XX^e siècle.

Mais les turbulences de l'histoire – guerres, crises et mutations industrielles – fragilisent l'entreprise, dont le déclin s'accroît dès les années 1970.

L'activité se recentre alors sur un savoir-faire artisanal et sur des pièces de prestige, comme c'est toujours le cas aujourd'hui.

2.

L'entrée monumentale

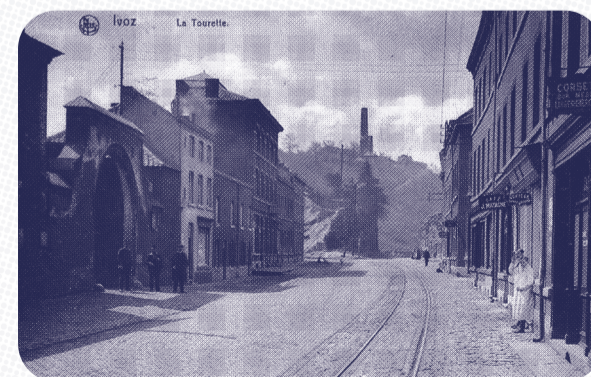
Édifiée à la fin du XVIII^e siècle, l'entrée monumentale fut d'abord le seuil de l'abbaye, puis celui de la Cristallerie dès 1826. La route à sa gauche suit encore le tracé de l'ancienne voie ferrée qui alimentait les ateliers. La proximité du charbon, des voies d'eau puis du rail favorisa l'essor rapide du site.

À l'apogée des Cristalleries, les entrées et sorties du complexe industriel sont strictement contrôlées et les gardes en ferment les portes à 22h. Dans les murs, la vie ouvrière reste rythmée par les fêtes, les bals et une fierté vibrante.

3.

La porte de Villencourt

Cet ancien portique d'entrée est un vestige du XVI^e siècle. Il était alors l'entrée principale de l'abbaye primitive. Isolé du site lors de la construction du rond-point et de la nouvelle voirie vers Tihange dans les années 1990, il est toujours visible à son emplacement d'origine.



Porte de Villencourt

4.

Le Château du Val Saint Lambert

Construit entre 1762 et 1765 par l'architecte Jean-Gilles Jacob, l'ancien palais abbatial est aujourd'hui appelé « Château du Val ».

Ses façades en briques et calcaire, rythmées d'avant-corps et de frontons triangulaires, illustrent le style néoclassique mosan du XVIII^e siècle.



Château du Val Saint Lambert (vers 1930)

Durant la période industrielle des Cristalleries, le bâtiment accueillait les bureaux administratifs, des logements ouvriers, ainsi que la gare et les quais de chargement où transitaient matières premières et pièces finies. L'arrière du palais abbatial, directement relié au chemin de fer, était alors couvert d'entrepôts aujourd'hui disparus.

Entre 1996 et 2007, l'architecte Daniel Dethier dirige un important projet de rénovation qui ré définit le rapport au lieu tout en diversifiant les usages. Les vitres polychromes de la façade avant sont signées par l'artiste belge Jean Glibert, décédé en 2024.



L'architecture du château du Val, entre héritage et renouveau



Photo de l'extérieur du Musée du Val

5.

La cour d'honneur ornée de sa « Rhapsodie »

Client prestigieux et événements officiels étaient accueillis dans la cour d'honneur de la Cristallerie.

Aujourd'hui, on y admire « Rhapsodie », une œuvre monumentale en acier, surmontée d'une sphère en inox, hommage au maître verrier Louis Leloup, figure majeure de l'art verrier belge.

6.

La Maison Deprez

Bâtie en 1885 à l'emplacement d'une ancienne infirmerie du XVIII^e siècle, elle porte le nom de Jules Deprez, directeur des Cristalleries entre 1863 et 1889. Une statue en son honneur en ornait la façade, mais seul le statuaire subsiste depuis la disparition de son buste dans les années 1970.

En 1894, son fils Georges reprend la direction des Cristalleries et les modernise : éclairage électrique, développement de magasins et d'une salle d'exposition...

En 1896, il fait construire à Bruxelles un hôtel de maître par Victor Horta, preuve du prestige des Cristalleries à l'aube du XX^e siècle.

7.

La salle capitulaire de l'abbaye

Vestige du cloître gothique du XIII^e siècle, la salle capitulaire conserve voûtes en ogives, colonnes à chapiteaux et baies gothiques. Transformée au XVIII^e siècle en magasin puis en entrepôt, elle fut restaurée en 1983, après un incendie. Elle accueille aujourd'hui des événements culturels.



La salle capitulaire, un vestige gothique du XIII^e siècle

8.

La Maison des Étrangers

Bâtie au XVII^e siècle, la Maison des Étrangers est le symbole de l'hospitalité monastique : pèlerins et visiteurs y étaient accueillis. Devenue salle d'harmonie puis école ménagère, elle est aujourd'hui inoccupée, mais demeure témoin essentiel de la vie de la Cristallerie.

9.

La Cour du Val

Cité ouvrière du XIX^e siècle, ce lieu illustre l'urbanisme paternaliste des Cristalleries. Ses maisons en briques étaient autrefois blanchies à la chaux. Bombardée en 1944 puis dégradée, elle fut rénovée entre 1980 et 1990 par l'architecte Pierre Sauveur, qui en préserva l'esprit d'origine.

10.

Les étangs du Val

Situés au-dessus de la Cour du Val, trois étangs sont aujourd'hui dédiés à la pêche. Deux furent aménagés par les Cristalleries pour la rétention d'eau, avant d'être abandonnés au XIX^e siècle puis réhabilités vers 1980, par des passionnés. Un troisième étang a été créé à la fin des années 1990.



Cour des Cristalleries

11.

Les maisons ouvrières du XX^e

Leur construction, au début du XX^e siècle, accompagne l'expansion du personnel des Cristalleries, alors à leur apogée. Elles demeurent un élément structurant du paysage social du site.

12.

L'ancien mur d'enceinte

Le mur d'enceinte, construit en plusieurs phases au XVII^e siècle, fut modifié par les grands travaux du XVIII^e siècle, l'essor des Cristalleries et les aménagements routiers du XX^e. Malgré ces transformations, plusieurs segments conservent encore leur tracé ancien, visible aujourd'hui.